

généreuse offre d'assistance de la part des individus et des groupes. Il faut reconnaître que tous les gouvernements sont confrontés à des restrictions budgétaires et qu'ils ne peuvent tout faire. Le dynamisme du secteur privé et les contributions bénévoles des organisations non gouvernementales, des communautés, des groupes et des individus doivent être reconnus et mis à contribution.

Monsieur le Président,

J'aimerais maintenant dire quelques mots sur ce que le Canada a fait et entend faire. Je suis heureuse de pouvoir dire que le message que les Canadiens et leur gouvernement veulent faire passer est clair. Nous voulons vivre dans un monde communautaire dans lequel chacun se sent responsable de ses voisins. En novembre, notre gouvernement a pris l'initiative inhabituelle de nommer un Coordonnateur des secours à l'Afrique pour faciliter la mobilisation de l'aide offerte par les groupes, les individus et les communautés. Plus de 500 000 Canadiens de tous les âges, de toutes conditions sociales, des deux sexes et de toutes les régions du pays, y compris des membres des communautés de l'Arctique, ont montré leur préoccupation et leur compassion en donnant plus de 25 millions de dollars en secours à l'Ethiopie et à l'Afrique. Le gouvernement a contribué un autre 65 millions aux secours d'urgence par le biais d'un Fonds spécial d'urgence. Ces contributions viennent s'ajouter aux 150 millions de dollars en aide alimentaire versés de diverses manières - aide bilatérale et multilatérale, et CNG - ainsi qu'aux 18 millions de dollars en aide humanitaire affectés à l'Afrique l'an dernier.

Le Canada reconnaît que la toute première priorité est de sauver des vies, mais croit aussi qu'il est essentiel de poursuivre et d'intensifier nos efforts pour un développement à long terme. La réponse canadienne à la crise africaine va continuer de tenir compte de ces deux préoccupations fondamentales. Permettez-moi de vous indiquer plus précisément ce que le Canada se propose de faire.

Au regard des besoins les plus immédiats de secours, une somme de \$165 millions de dollars en aide alimentaire sera consacrée par voies bilatérale et multilatérale aux pays africains affectés par la sécheresse. Ceci devrait permettre la fourniture de plus de 400,000 tonnes de céréales. Une somme additionnelle de \$18 millions de dollars environ sera accordée pour des secours d'urgence non-alimentaires.

Sur le plan du développement, 40% des sommes